

Deuxième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Nous avons trouvé le Messie

Nous voici au début d'une nouvelle année, avec la reprise des activités, la rentrée scolaire, les retrouvailles après les fêtes de Noël. La *nouveauté* est en général signe d'espoir, mais elle apporte aussi son lot d'incertitudes [que ce soit une nouvelle année ou un nouveau gouvernement...]. Au début de l'année, et peut-être de plus en plus quand on grandit (et quand on vieillit), on se pose toujours la même question : *que sera cette année ?* Qu'arrivera-t-il en 2024 ? Qu'allons-nous vivre, et *que deviendra le monde* pendant cette année, avec tous les espoirs et les menaces dont il est porteur ? De manière plus personnelle, comment allons-nous nous orienter ? Et sur qui pourrions-nous nous appuyer pour être certains d'aller dans la bonne direction ?

Si nous sommes aujourd'hui dans cette église, c'est que nous avons déjà une partie de nos réponses. Non pas sur ce que nous réserve l'avenir (qui est entre les mains de Dieu) ; mais plutôt sur la manière dont nous vivrons cette année. Sur qui s'appuyer ? Sur l'Amour de Dieu, bien sûr ! Nous savons qu'Il ne nous abandonnera jamais, et que quoi qu'il arrive, Il nous tiendra la main. Mais cela ne nous empêche pas de prendre des décisions. Dans l'Évangile, les deux disciples font le choix de se mettre à la suite de Jésus, et cherchent des réponses à leurs questions.

La première question des disciples, c'est : « *Où demeures-tu ?* ». C'est une manière de demander à Jésus : où devons-nous aller, quelle est la bonne direction pour orienter notre vie ? Nous ne cessons de chercher à faire le mieux possible, d'essayer de trouver un sens – une direction – à notre existence. Autour de nous, malheureusement, il y a des personnes qui ont du mal à trouver leur direction : ils ne savent pas comment s'orienter, et certains ont même perdu tout espoir. Ils ont entendu dire qu'il n'y avait pas de vérité, que le bien et le mal étaient confondus... Alors ils vivent au jour le jour, sans but ni orientation : c'est la tentation du désespoir. Nous ne devons jamais cesser de chercher à faire le Bien ; nous ne devons jamais perdre le désir de connaître le Seigneur, de connaître la Vérité pour que notre vie ait un sens. C'est une bonne résolution à prendre au début de l'année : ne jamais céder au désespoir.

Dans l'Évangile, il y a aussi une conviction très forte : c'est que *le Seigneur nous cherche*, encore bien plus que nous ne Le cherchons. C'est pour cela que notre Espérance n'est jamais épuisée : parce que l'Amour de Dieu pour nous est inlassable. En particulier, Il ne cesse de *nous appeler* et de nous inviter à L'écouter. C'est ce que nous avons entendu dans la première lecture, avec la vocation du jeune prophète Samuel ; c'est encore le récit de l'Évangile, où Jésus appelle André, Jean, puis Simon : ils sont appelés par Jésus, et leur vie est transformée [comme le montre le changement du nom de Simon en Pierre]. Jésus ne cesse d'appeler à la joie, et c'est cela qui oriente notre avenir. Comment vivre l'année nouvelle ? En écoutant la voix du Christ qui nous dit que nous sommes faits pour vivre en Dieu, et pour aimer. Rien ne pourra nous effrayer, puisque Jésus sera toujours vainqueur du péché et de la mort. En répondant à son appel, nous participerons à sa victoire : notre vie ne sera pas dominée par le mal.

En définitive, ce qui guidera notre année, c'est le “cri du cœur” que nous entendons dans l'Évangile (dit par André à son frère, de manière toute simple et émerveillée) : « *Nous avons trouvé le Messie !* ». En cherchant à faire le Bien, en voulant orienter notre vie, nous cherchions en fait *Quelqu'un* ; et nous L'avons trouvé dans l'Évangile et dans l'Église. Celui qui nous sauve, Celui qui nous donne l'Espérance, Celui qui nous aime et nous permet d'aimer, Celui qui nous appelle à la liberté, nous L'avons enfin trouvé ! Et ce Sauveur, nous ne l'avons pas rencontré au bout d'un grand raisonnement ou d'un effort important : tout simplement, c'est Lui qui se donne à nous, par amour, librement, gratuitement.

Tout ce que nous aurons à faire au cours de cette année, c'est continuer à « trouver le Messie », c'est-à-dire Le connaître, L'aimer, Le prier ; et nous serons capables, à notre tour, d'aimer, de donner, de pardonner ; nous pourrions être des “lumières”, porteurs de cette Miséricorde dont le monde a besoin. Dans une année rythmée par le cycle hebdomadaire, n'oublions jamais de sanctifier le « septième jour », le jour du Seigneur ! Si parfois nous perdons la bonne direction, tournons-nous vers Lui : « *Où demeures-tu ?* ». Et Jésus nous répondra chaque dimanche : viens me prier, écouter ma voix ; *viens et tu verras*, tu connaîtras l'Amour du Père, tu pourras Lui offrir toute ta vie, ton travail, tes joies, tes peines ; tu seras nourri de la Parole, du Corps du Christ. Quoi qu'il puisse arriver au cours de cette année, l'Amour sera le plus fort, car « nous avons trouvé le Messie » !